

Enfin Planiol termine son ouvrage par une brève référence au point capital de l'œuvre d'Argentré : la doctrine des statuts. C'est sur cet autre terrain en effet que d'Argentré a mené son extraordinaire combat intellectuel pour la défense de sa province. C'est sur cet autre terrain que Planiol le rejoint pour lui adresser une sorte de dernier hommage. Cet hommage traduit toute l'admiration, la vénération que voue Planiol à ce grand ancêtre, cet illustre prédécesseur. Comme lui, d'Argentré était historien et juriste, comme lui, il aimait passionnément la Bretagne. Mais à la différence de d'Argentré il n'a pas eu à mettre cette double science au service d'un combat politique. Planiol a transmis sa passion à ses étudiants d'abord, à ses lecteurs ensuite ; aux lecteurs que nous sommes, aux lecteurs de plus en plus nombreux que nous serons grâce à cette heureuse parution intégrale de son Histoire des Institutions de la Bretagne.

Christiane PLESSIS BUISSET

Françoise MAILLET. — *Le décor nantais de l'armateur au XVIII^e siècle et son mobilier en bois des Iles*. Nantes, chez l'Auteur, 1984, 160 p. in-8°.

Madame François Maillet est certainement la personne la mieux placée pour traiter de ce sujet sur lequel la bibliographie est fort courte. Elle avait, par relations professionnelles de sa famille et ses amis, possibilité d'examiner un grand nombre de meubles de qualité. Et elle les aime passionnément.

Après avoir décrit les types de bois des Iles et les boiseries qui ornaient les pièces d'apparat, l'auteur examine les poinçons qui estampillaient les meubles. Elle s'est efforcée de reconstituer la liste des menuisiers-ébénistes nantais. Armoires, buffets, commodes, encoignures, secrétaires, bureaux, tables, lits, coiffeuses, sièges sont étudiés avec méthode et reproduits en couleurs chaque fois que la qualité des bois utilisés l'exige. Les porcelaines et les indiennes nantaises nous étaient mieux connues par des études antérieures dont Mme Maillet fait une heureuse synthèse. Un dernier chapitre tend à élargir le sujet, en cherchant à définir ce qui caractérise les meubles des différents ports : Saint-Malo, la Rochelle, Bordeaux.

Enfin, ce qui n'est pas habituel dans un tel livre, l'auteur reproduit in-extenso en photographie, l'inventaire de la succession d'un négociant, S. Keill, du 23 juin 1770, provenant de la série B des Archives départemen-

tales de Loire-Atlantique, qu'elle a beaucoup utilisée. Voilà un petit livre fort bien illustré, composé lui-même avec un sens aigu de l'harmonie et qui connaît déjà le succès auprès des commissaires-priseurs et des antiquaires spécialisés.

X. du BOISROUVRAY

Loïc DU ROSTU. — *Petite Histoire des Grands vaisseaux du XVIII^e siècle*. Saint-Gilles-Croix-de-Vie, 85800 Association de recherches historique maritime et sous-marine, 8, rue du Petit Port, 1984, 153 p. in-4°.

Ce petit volume, édité pratiquement à compte d'auteur, et d'un prix modeste, a beaucoup de mérite. Il n'a guère d'équivalent dans son genre et doit retenir l'attention de tout chercheur d'histoire maritime.

L'auteur lui-même a voulu se documenter sur les conditions matérielles de la marine de guerre à voiles au XVIII^e siècle. Dans les ouvrages généraux, il n'a trouvé à ce sujet qu'un aperçu trop rapide; dans les ouvrages spécialisés, il a trouvé surabondance de détails, souvent difficiles à comprendre pour le non-initié. De là, lui est venue l'idée d'établir pour lui-même et de publier une synthèse accessible aux non-spécialisés des connaissances souhaitées pour mener utilement des recherches d'histoire maritime au XVIII^e siècle. Nulle affectation pseudo-scientifique dans le plan en quatre parties: les navires et les hommes — les arsenaux et l'armement des navires — les navires à la mer — les navires au combat. Toutefois, aucun aspect n'est éludé et il s'agit là d'une synthèse approfondie.

Ce qui frappe, c'est l'exceptionnelle clarté de l'exposé, l'auteur faisant preuve de qualités didactiques très grandes. Pourtant le sujet s'y prête peu. Ce n'est pas un mince mérite que d'avoir épargné aux lecteurs une accumulation de termes techniques, mais d'avoir fait un choix parmi ceux qu'il est nécessaire de connaître. L'exposé est très solidement construit, avec, en regard dans la marge, les renvois aux ouvrages de base (même les numéros des pages y figurent).

Cet ouvrage est consacré à la Marine de Guerre, mais peut servir également à connaître la Marine de Commerce qui avait à cette époque, on le sait, de nombreux points communs avec la Royale.

X. du BOISROUVRAY